Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1429

Artikel: Loups économiques et syndrôme du petit chaperon rouge

Autor: Deonna, Laurence

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281525

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LOUPS ÉCONOMIQUES ET SYNDROME DU PETIT CHAPERON ROUGE

Moins de trois ans après sa parution, signe que l'horreur en question existe bel et bien, *L'horreur économique* de Viviane Forrester* a déjà été traduit en 23 langues. La romancière et essayiste française était l'hôte le 25 février dernier du Club Suisse de la Presse, à Genève. Chignon noir, tailleur noir, bijoux classe, la dame chic et infiniment civilisée cache bien son jeu. Rien d'une révolutionnaire dans l'apparence. Pourtant plus révolutionnaire que son livre, tu meurs: oser attaquer frontalement LE système, la sacro-sainte économie de marché - incontournable si l'on en croit les grands de ce monde, dont le manque d'imagination est en train de virer à la tragédie planétaire.

Viviane Forrester: N'offrir qu'un seul modèle de société pour l'humanité toute entière, je ne trouve qu'un terme pour cela: stalinien. Et quel est ce modèle? Une économie qui, dans les esprits, ne signifie plus que «business» et «rentabilité». Un système où l'on ferme les hôpitaux, parce qu'ils ne sont pas rentables... Les anciens pays communistes s'y jettent la tête la première, avec les résultats dramatiques que l'on sait. Les pays du Tiers-Monde suivent les yeux fermés, sans réaliser qu'ils s'enferrent dans une nouvelle forme de colonisation. On spécule avant même d'avoir signé les contrats. On spécule sur la spéculation. Quasiment un jeu virtuel. Et mortel. Laissant en rade des millions de personnes.

F.S.: Pourquoi ce livre, vous une romancière ?

V.F.: Un terrible malaise. J'ai longtemps cru être l'une des seules à le ressentir, au point que je me suis d'ailleurs demandé à plusieurs reprises en écrivant *L'horreur économique* si je ne délirais pas. J'imaginais simplement que dans une cinquantaine d'années, quelqu'un redécouvrirait mes élucubrations et dirait : «*Tiens, tiens, vu avec du recul, elle n'avait pas si tort*». Pas un instant je n'aurais pensé me retrouver lancée dans une tournée de conférences à travers le monde. Et encore moins qu'à certaines de ces rencontres se rassembleraient, j'allais dire se reconnaîtraient autour de mon livre, plus d'un millier de personnes ».

F.S.: Il y a pourtant des récalcitrants à votre démonstration.

V.F.: Certes. Il y en a même qui m'ont traitée de marxiste, l'insulte suprême. Leur principal argument était alors bien sûr «le miracle asiatique»... lequel s'est transformé peu après en «cauchemar asiatique» ! C'est d'ailleurs affolant de voir à quel point et à quelle vitesse les plus pessimistes parmi mes pronostics se sont réalisés. Aujourd'hui, mon livre me paraît presque euphorique à côté de la réalité. Décourageant aussi de constater qu'aujourd'hui, ces mêmes chefs d'entreprises qui, lors de nos discussions, me donnaient raison, n'en continuent pas moins d'agir exactement comme auparavant.

F.S.: On entend toujours se référer à «la crise».

V.F.: Il ne s'agit pas de crise, mais de mutation, d'une métamorphose de notre civilisation. Impossible désormais de vivre avec les vieux schémas du XIXème siècle, à savoir que la dignité d'un être humain dépend d'un emploi. La dignité n'a rien à voir avec ça. La dignité, c'est la capacité qu'on a de donner un sens à sa vie. Des millions d'êtres humains vivent aujourd'hui dans l'angoisse de n'avoir pas d'emploi, ou de le perdre. Cette honte, cette peur d'être chômeur devraient être cotées en Bourse, tant elles font partie de la perversité du système.

F.S.: On ne cesse pourtant de clamer urbi et orbi: «priorité à l'emploi».

V.F.: Promesses fallacieuses. Attrape-nigaud tant le nombre des emplois proposé est minuscule par rapport au nombre des chômeurs (18 millions, rien qu'en Europe). Il faudrait des décennies pour résorber la situation. C'est le système qu'il faut changer; ce qui n'est pas près d'arriver tant qu'on trouvera normal que la cote en Bourse d'une entreprise grimpe, et que ses actionnaires se remplissent les poches... au moment même où elle licencie à tour de bras.

F.S.: Et la flexibilité du travail ?

V.F.: Cette flexibilité censée venir à l'aide du travailleur, du chômeur, permet surtout à l'employeur de disposer de lui à sa guise. Je l'appelle «le

Mme Viviane Forrester
Ecrivain et critique littéraire

syndrôme du Petit Chaperon Rouge»: «C'est pour mieux te sauver mon enfant»... alors que le malheureux sera bouffé tôt ou tard !

F.S.: Alors, que faire ?
V.F.: «Résistance»: c'est le mot qui revient sans cesse chez mes auditeurs lors de mes conférences. Résister, ok, mais comment ? Je ne suis pas visionnaire. Je sais seulement que nous qui avons la chance de vivre en démocratie, devons avoir le courage de dénoncer ce système, de dire notre refus. Ceci même si l'on ne peut pas offrir d'alternative. S'il fallait avoir une solution de rechange à chaque fois qu'on met les pieds au mur, on ne ferait jamais rien !

F.S.: Ne craignez-vous pas que la mondialisation et le nivellement de l'opinion publique, ne finisse un jour par faire accepter l'inacceptable comme étant la normalité ?
V.F.: Le succès retentissant de *L'horreur économique* montre une fois de plus que les gens ne sont pas des crétins. Le bourrage de crâne a ses limites. Les exemples ne manquent pas. Prenez récemment l'affaire Clinton-Lewinsky. Mois après mois, jour après jour, les Américains ont été bombardés avec cette histoire. Cela ne les a pourtant pas empêchés de penser par eux-mêmes. Ils n'ont pas renié leur Président. Ils n'ont pas marché.

Laurence Deonna

*Ed. Fayard, 1996 ; Ed. Le Livre de Poche, 1999.

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY

MUSÉE GALLO-ROMAIN - MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
COLLECTION LOUIS ET EVELYN FRANCK
PARC DE SCULPTURES

TURNER ET LES ALPES
organisée avec la Tate Gallery Londres
et
LES ALPES EN PHOTO
par Oscar et Michel Darbellay
5 mars - 6 juin 1999
Tous les jours de 10 heures à 18 heures
Rens.: tél. (027) 722 39 78 - fax (027) 722 52 85
http://www.gianadda.ch

ABONNEZ-VOUS **Fr. 65.–***

pour recevoir Femmes suisses

☐ chez vous pendant une année

☐ ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai gratuitement

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

N° postal et lieu _____

* (AVS, chômage Fr. 52.–, abonnement de soutien: Fr. 80.– ou plus, étranger Fr. 70.–)

A renvoyer à : **Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge - GE**